

de montagnes à l'intérieur de la province. Les principales essences de la région sont le pin à bois lourd, le sapin de Douglas, le pin de Murray et le peuplier faux-tremble. Du côté de la moitié septentrionale de la région, le pin à bois lourd disparaît pour faire place à un mélange caractéristique de pin de Douglas et de pin de Murray.

Région côtière.—La région embrasse le versant occidental des massifs montagneux du littoral du Pacifique, des Cascades et du système insulaire. On y trouve les plus grands arbres et les plus épaisses futaies du Canada. Les essences prédominantes sont la pruche de l'Ouest et le thuya géant, qui cohabitent cependant, dans le sud, avec le sapin de Douglas et, au nord, avec l'épinette de Sitka. On y compte aussi des cyprès jaunes, des pins argentés et des sapins gracieux. Le peuplier de l'Ouest et l'aulne de l'Orégon sont les plus importantes variétés de bois dur dans la région.

Section 2.—Essences indigènes

Il existe au Canada plus de 150 essences d'arbres, dont 31 sont des conifères, communément appelés "bois tendres". Environ les deux tiers de ces bois tendres sont d'importance commerciale. Parmi le grand nombre d'essences décidues ou "bois durs", environ 10 p. 100 seulement ont une grande valeur commerciale pour l'industrie utilisant le bois. Environ 82 p. 100 du volume de bois marchand se compose d'essences de bois tendres.

On trouvera des renseignements plus détaillés sur les arbres du Canada dans le bulletin n° 61 du Service forestier du Canada, *Arbres indigènes du Canada*,* publié par le ministère des Ressources et du Développement économique.

Section 3.—Ressources forestières

Le Canada (sans le Labrador) compte environ 1,320,321 milles carrés de forêts, soit 37 p. 100 de la superficie totale des terres. Par contre, seulement 15 p. 100 de la superficie des terres est réputée propre à l'agriculture ou susceptible de l'être et 4 p. 100 est classée "terres défrichées et pâturages".

Presque la moitié des forêts du Canada sont classées "improductives", c'est-à-dire inaptes à produire du bois marchand. Elles n'en jouent pas moins un rôle important en aidant à conserver les réserves d'eau et en assurant un habitat au gibier et aux animaux à fourrure.

Sur la moitié "productive" des superficies boisées, 503,000 milles carrés sont considérés maintenant accessibles à l'exploitation commerciale. Pour plus de détails, voir le tableau 1, à la page 20 du chapitre I. Les forêts productives économiquement inaccessibles renferment force bois de sciage et bois à pâte. Il n'est pas encore économique aujourd'hui d'y entreprendre l'abatage, mais à mesure qu'on découvrira des méthodes peu coûteuses de transport, que les régions boisées accessibles se dégarniront et qu'augmenteront les besoins de produits forestiers, ces forêts productives, aujourd'hui inaccessibles, seront progressivement livrées à l'exploitation commerciale. Les conditions climatiques y étant en général moins favorables, la productivité de ces terres à bois inaccessibles sera sans doute inférieure à celle des régions accessibles qu'on exploite actuellement.

Le rôle prédominant qu'ont joué le bois et d'autres produits forestiers dans l'expansion du pays a porté bien des gens à évaluer les ressources forestières du Canada uniquement en fonction du bois qu'elles renferment. Comme on reconnaît de plus en plus la valeur économique des autres avantages de la forêt, cependant, on en apprécie davantage la valeur véritable et on a une plus large conception de la question forestière.

* Chez l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, prix \$1.50.